

cameren, ende dat goets tyts voor elcken wynter als men die leveringhe van den steenen ende andre stoffen behoeven sal te bestaden, ende dat zy oick t'allen tyden als zy bescreven selen wordden als voere ter causen van den voirschreven wercken, alhier in deser stadt van Bruessel te comen, dat zy oft emmers d'een van hen sonder vertrek selen moeten comen op hueren gewoonlyck dachgelt van eenen Philippus guldenen voer elcken van hen 's daigs, als allet verclaert is in eenre acten van den voirschreven cameran dair af copie hier wordt overgegeven. Alsoe hier voer de voirschreven twee jairen finni te bamisse anno xvj ende xvij by quitauncien op dienende hier overgegeven die somme van l liv.

Meester Henricke van Pede, meester werckman van metselryen der stadt van Bruessel, voer zyn dachgelt ende loon van xv dagen by hem gevaceert in 't besorgen ende derigeren van den wercken voirschreven, tot iij stuvers 's daigs, gelyck hem by den heeren van der cameran van den rekeningen getaxeert is geweest, val. iij l.

Meesteren Dominico de Wagemakere ende Rombouts Kelderman, meesters werclieden van metselryen, die welcke ten bescriven van den heeren van den cameran zyn gecomen uuter stadt van Antwerpen tot in der stadt van Bruessel, aldaer zy hebben gevaceert in 't ordineren ende oversien van den voirschreven wercken, 't samen, den tyt van xxxiiij dāgen tot xxv stuvers 's daigs blyckende, etc. die somme van xlij l. v. st.

### XXXIII.

#### Relation d'un voyage en Belgique, en 1628.

Nous avons déjà publié ailleurs <sup>1</sup> deux voyages fort intéressants, faits en Belgique, l'un en 1613, par Jean-Ernest duc de Saxe, l'autre par le colonel François Duplessis l'Écuyer, en 1649.

<sup>1</sup> Dans la *Revue de Bruxelles* et le *Trésor National*.

Cette troisième relation est extraite d'un manuscrit de notre bibliothèque en 4 vol. in-4°. Le troisième volume est le seul qui porte un titre; il est ainsi conçu : *Description du voyage que Jean Fontaine et Louys Schonbub ont fait ensemble depuis le xx juillet de l'an xvj<sup>e</sup>xxix jusques au v<sup>e</sup> avril xvj<sup>e</sup>xxxij*. On voit, au premier volume, que les voyageurs ont commencé leurs pérégrination dès l'année 1625. Ils parcoururent successivement la plus grande partie de la France, de la Belgique, de l'Angleterre, de la Hollande et quelques contrées de l'Allemagne, voisines du Rhin. Le voyage en Belgique se fit pendant l'année 1628. Nous le reproduisons textuellement, sauf la description générale, historico-typographique, du pays et des provinces visitées par les voyageurs, que nous avons supprimée comme ne renfermant que des données générales et qui ne sont qu'une répétition de ce qu'on trouve à ce sujet dans Guiciardin et dans d'autres écrivains de l'époque. Quant aux auteurs de la relation, nous ne possédons absolument aucun renseignement sur leurs personnes. Le manuscrit est d'une belle écriture du temps; rien n'empêche de croire qu'il ne soit écrit de la main propre d'un des deux voyageurs.

*Description de Cambrai.*

21 may 1628 à l'Espervier. 22, 23 may.

C'est une ville imperiale et a vers midy pour voisin la Picardie, vers couchant Artois, vers septentrion Hainaut, vers levant Hainaut et la Tirasse (Thierasche). Elle est assise sur l'Escaut. On y pourroit bien naviguer, mais ceux de Valenciennes ne le veulent permettre à cause du trafic, et fait quatre ou trois rivières dans la ville.

Cette ville est fort belle, pas si grande que Valenciennes; les rues larges, toutes nettes. Il y a force beaux bastimens, tant esclesiastics que profanes.

Notre Dame est une belle pièce avec une belle tour toute de pier-

res <sup>1</sup>. Il y a force beaux épitaphes tant d'évesques que d'autres. Le chœur est fort beau et le devant doré. L'horloge est artistement fait, montrant le soleil, la lune, les signes célestes et la passion marchant au costé comme les rois de Cologne.

L'église de St. Gery est a présent en la ville, y transportée par Charles V, car elle souloit estre là ou la citadelle est à present <sup>2</sup>. Il y a encore plusieurs autres eglises, comme les paroisses et autres.

La maison de ville est fort belle <sup>3</sup>, au Marché Bas, et gardée jour et nuict en haut par les bourgeois et en bas par les Espagnols et Anglois, y aiant de chascune nation une compagnie. L'horloge y est beau, deux hommes sonnans les heures entières. Les armoiries de Mayence, Treves et Cologne y sont depeintes, aussy un double aigle et les armoiries de l'Espagne.

L'évesché tout contre Notre Dame est richement basti <sup>4</sup> par l'évesque à présent gouvernant <sup>5</sup>, une belle place quarrée par dedans.

Il y a aussy deux beaux et grands marchez, l'un près de l'autre et guere loing de l'Espervier prez Saint Martin. Le plus haut est le Marché au Bois, ou il y a l'hostellerie nommée Perroquet. Au plus haut bout et au milieu d'iceluy il y a une boucherie et contre la boucherie l'escole des pauvres avec cet escriteau : *pauperes evangelizantur*. C'est certes une belle maison. Au Bas Marché est la maison de ville et force boutiques qui ne sont guere magnifiques. Le Marché aux Poissons n'est guere loin de Notre Dame.

La citadelle est sur une colline, car la ville est en penchant,

<sup>1</sup> Cette église a été démolie par la bande noire en 1798. Sa tour, qui était restée seule debout, s'écroula en 1809.

<sup>2</sup> Cette église a été également renversée dans la révolution.

<sup>3</sup> La façade a été reconstruite avec beaucoup de luxe au XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> Ce palais a été démoli pendant la révolution.

<sup>5</sup> C'était François Van der Burght, qui passa de l'évêché de Gand à l'archevêché de Cambrai en 1616 et mourut en 1644.

et peut tuer les chats qui sont sur les rues. Elle a 4 bastions, 2 aux champs et 2 contre la ville. Elle est imprenable et faicte par Charles V, et après elle a este refaicte, ainsi qu'il y a doubles bastions, et a présent on la refaict plus forte, ainsi qu'il y aura triples bastions. Sa porte est a présent au milieu entre les deux bastions contre la ville et souloit estre un peu à droite. En entrant et sur icelle il y a ceste inscription : *Philippo IV Hispaniæ rege, Isabella Belgii principe, Carolo Coloma gubernatore*. Elle est gardée par les Espagnols, qui entrent la nuict à toutes heures dans la ville, voire dans les maisons des bourgeois qui sont tenuz d'ouvrir les portes. Elle n'est point si grande que celle d'Anvers ny de Gand, mais aussy forte. L'église de S. Gery y fut auparavant et fut transportée dans la ville, mais à présent il y a une grande chapelle pour les soldats, belle maison pour le gouverneur, force maisons pour les soldats. Les Francois n'oseroient point entrer pourceque c'est une frontiere contre la France, et on ne veut point permettre que ceux entrent qui sont seulement habillez à la Francoise. Il y a une prison pour les soldats.

Entre la citadelle et la ville il y a une belle place avec deux rangs d'arbres sous lesquels on joue à la courte boule.

Il y a 5 portes, mais seulement 3 ouvertes, la neufve près la citadelle en venant de Saint Quentin, Notre Dame d'Arras, etc. Il y a aussi trois bastions bien forts à l'entour de la ville et doubles fossez plein d'eau, mais à l'entour de la citadelle il n'y a point d'eau. Les maisons sont de pierres couvertes d'ardoises et briques et pardevant aussy faictes d'ardoises <sup>1</sup>. L'évesque n'a aujourd'huy que le spirituel et a sous luy Valenciennes, la moitié d'Arras, l'autre l'Espagnol qui y faict aujourd'huy le magistrat, à savoir un prevost perpétuel, 2 conseillers perpé-

<sup>1</sup> Ces façades couvertes en ardoises, doivent être en petit nombre aujourd'hui à Cambrai; au moins ne nous souvenons-nous pas en avoir vue une seule dans cette jolie ville.

tnels, 10 ou 20 eschevins qui sont juges et changent tous les deux ans. L'évesque cependant prétend tousiours encore le temporel aussy. Les principaux marchands sont Nys, agent de Pergens, Michel Chauvin, qui a la sœur de Loot pour femme, et le plus grand trafficque est en linge, dont la toile de Cambray, qui se fait pourtant en grand nombre à Valenciennes, Gand, Saint Quentin et autres places.

De Cambray à Cuet, bourg. . . . . 4 lieue.

De là à S. Marteau, bourg. . . . . 1 l.

De là à Rigevardy, bourg. . . . . 3 l.

De là à Arras, ville, à la fleure de Lys 3 l.

8 l.

Tout le chemin est beau.

#### *Description d'Arras.*

23, 24 may 1628, à la Fleur de Lis, au grand marché.

Arras ou Atrebatum, ou Atrecht vulgairement, sis sur la Scarpe, est grande, bien pourveue de forteresses representant deux faces de villes, l'une appellée la cité<sup>1</sup>, sujette à l'évesque, l'autre la ville qui est au droit du prince, moindre, mais plaisante, avec un temple cathédral voué à Notre Dame<sup>2</sup>. Là se garde ceremonieusement et avec grand apparat de pierres estrangeres certaine manne, que S' Hierosme a cité en ses espistres avoir pleu du ciel en ce quartier et de son vivant. La plus grande ville est louée pour l'estendue de ses places publiques, des edifices de pierres couverts d'ardoises et de briques et

<sup>1</sup> L'ancienne ville romaine *Civitas Atrebatum*.

<sup>2</sup> Démolie en 1799. Une église de style moderne a été bâtie récemment sur son emplacement. La superbe église de l'ancienne église de St. Vaast, reconstruite peu d'années avant la révolution et terminée seulement en 1835, sert aujourd'hui de cathédrale.

pardevant quelques uns de briques aussy comme à Cambray, et de ses belles rues. Toutes les maisons s'appuient et soutiennent sur grandes voutes et arcades souteraines dressées contre la violence et malheur de quelque siège. Les deux villes sont en penchant et en bas une vallée, il y a deux beaux et grands marchez, l'un près de l'autre comme à Cambray et est dommage que le plus grand vient au bout de la ville, car c'est le plus grand marché de tout le Pais-Bas <sup>1</sup>, et il y a un day avec de trous <sup>2</sup> ou il faut que les malfaiteurs mettent les cols en haut, car ils montent pour estre veu de tous.

Au petit marché est la maison de ville, très belle, avec une monstre <sup>3</sup> aux quatre costez desus une belle tour de pierres; dessus cette tour un lion aussy tout de pierre, comme la tour, et un girouette. Les pilliers en bas ne sont pas tous de marbre, ains maillez à cette heure de marbre noir après un morceau d'autre pierre ou après derechef de marbre et ainsy consécutivement <sup>4</sup>.

Au milieu de ce petit marché il y a une boucherie et une chapelle vouée à Nostre Dame avec une haute et belle tour <sup>5</sup>. C'est le Salamandre ou Nicolas et Francois de Layens, marchands, demeurent; M. de Lyons demeure en la cité. Brief la ville est belle, plus grande que Cambray, bien forte avec un grand faubourg devant la porte de Cambray ou il y a une très-belle et grande place entourée d'arbres; plus marchande, car il y a force belles boutiques principalement au petit marché; plus peuplé aussy que Cambray; point d'Espagnols, qui fait qu'elle est plus peuplée que Cambray, et bien fréquentée et bien fournie de marchands et divers artisans, desquels y a

<sup>1</sup> Cette place immense, la Grand'place et la rue qui communique de l'une à l'autre, sont bordées de maisons à pignons et à arcades. Leur aspect est aussi imposant qu'original.

<sup>2</sup> Le pilori.

<sup>3</sup> Horloge.

<sup>4</sup> C'est-à-dire à assises alternatives.

<sup>5</sup> C'était la curieuse chapelle de la Sainte Chandelle, renversée en 1791.

plusieurs collèges <sup>1</sup>, la plupart desquels sont tisserans, sainiers, teinturiers qui ont belle commodité par la Scarpe. Il y a aussi une librairie bien fournie de tous livres notamment de manuscrits et de théologiens surtout françois. Balduin y vint au monde, jurisconsulte fameux, auquel Papir Masson, disciple et auditeur, a gravé aux Mathurins de Paris une courte épitaphe sur la sépulture, portant que la jurisprudence sera toute assopie de dueil pour son decez de son age de 54 ans, le 11 novembre 1563. Y nasquit aussi Charles Clusius, renommé pour ses doctes labours, lequel après plusieurs voïages en divers pais se repose à Leyden, mettant la dernière main à ses escrits de mémoire éternelle. Il y a un *mons pietatis*, très-belle maison.

Sa justice consiste aux conseillers, au provincial, etc. L'évesque est sur la cité comme j'ay dit et sur le clergé de la ville. N. B. Sa lampe qui ne se consume jamais et les vitelos qu'on mange avec de pain d'épice.

|  |       |
|--|-------|
| D'Anas à Vilain bourg. . . . .           | 1 l.  |
| De là à Gavriel bourg. . . . .           | 1 l.  |
| De là à Hautuban bourg . . . . .         | 1 l.  |
| De là à Douay ville, tout beau chemin. . | 3 l.  |
|  | <hr/> |
|  | 6 l.  |

*Description de Douai.*

24 may disné au Verd Hostel,  
près du grand marché.

Douay est une ville sise en plaine campagne, sur la rivière Scarpe, avec de belles murailles de briques, enrichie de belles fontaines, notamment au grand marché, dont n'est guere loin l'Hostel Verd en une rue, et à l'autre rue la belle maison de ville, aussi guere loing du marché. Il faut avoir une heure pour faire le tour, et par dedans l'enclos des murailles se voit le beau jardinage. Il y a 10 collèges dont le plus beau est celuy des jésuites,

<sup>1</sup> Collèges, corporations.

rempli de 3000 escoliers et tout nouvellement fait. Il y a 7 portes, doubles fossez pleines d'eau et n'y a point de montagnes qui commandent à la ville. Le pestiféré <sup>1</sup> est hors la ville. Elle a académie depuis quelque temps, dressée par Philippe II, roi d'Espagne <sup>2</sup>. C'est icy comme partout Artois, Flandre et Pais-Bas, ou un homme va à minuict sonner une clochette et heurter aux portes, criant : reveillez vous et priez Dieu pour les trespassez. On corne les heures la nuict partout. A Cambray sont les imports sur le vin à 3 <sup>1</sup>/<sub>4</sub> patars du pot, aux autres villes à 7 et à 8 patars, mais les bourgeois ne paient que trois patars à Arras, et dans les hostelleries ils n'oseraient rien donner que du vin, pain et fruit, la viande faut-il achepter chez les rottisseurs. Nicolas du Bois, brasseur, à la brasserie St-Jean; gros homme.

De Douay à Valenciennes, ville, on vient par Roelle, Ancon, bourg, tout beau chemin, 7 l.

#### *Description de Valenciennes.*

24 may jusques au 3 juin à St-Martin et chez M. Maubray.

Valenciennes, nommé de l'empereur Valentinien, à l'advis d'aucuns, dit Sigebert de Gemblours <sup>3</sup>, ou Val des Cignes, comme escrivent les autres, est sur l'Escaut, en belle plaine, et par ce tenue plus assurée, ou ceste rivière commence à estre navigable. Elle a de belles rues <sup>4</sup>, mais aussy force petites, belles maisons, beaux faubourgs, brief orné de beaux bastimens tant sacrés que profanes. Il y a 7 paroisses <sup>5</sup>, 7 portes, 7 villes

<sup>1</sup> La maison des pestiférés.

<sup>2</sup> L'Université, fondée en 1560.

<sup>3</sup> Il est en effet assez probable que cette ville doit son origine à un camp construit sous l'empereur Valentinien.

<sup>4</sup> Les belles rues ne sont pas nombreuses à Valenciennes.

<sup>5</sup> Toutes les églises de Valenciennes ont été démolies dans la révolution, à l'exception de celle des Cordeliers, aujourd'hui de St-Géry, et celle de l'hôpital.

à l'entour, tonsiours 7 lieues de Mons, Tournay, Douay, Cambray, Lille, etc. Notre Dame est d'ancienne structure, les colonnes y sont de marbre et de porphyre, en haut partout voultée, mesme aux galleries. Elle est ornée de beaucoup d'épithaphes : *Natalis le Boucq, sub Philippo II artium militarium à cura, 1567. Marguerita Viviana uxor 1587. Richardus le Boucq fil. eleemosinarius. Ursula Puchat uxor 1620, etc.*

St-Nicolas, tout contre les murailles, près le marché aux chevaux et guere loing du *mons pietatis*, entre la porte Montoise et la Potelne, est une paroisse, et c'est ici où se voit l'épithaphe en telles parôles :

#### *Memoriæ*

*Nicolai Viviani Valentinian. i. v. d. com. pal. et huic urbi præfecti et Joannæ Desmaisieres, parent. optim. Nicolaus, Joannes, Petrus, Jacobus, Clara, Helena, Maria septem liberi superst. mæsti pos. xxvii maii a° MDCl. Placide quiescant.*

L'église de St-Jean est un ouvrage de Pepin, père de Charlemagne <sup>1</sup>.

Plusieurs autres églises et monastères ; surtout le plus notable est celui des cordeliers auquel sont enterrez les comtes de Hainaut et seigneurs de Valenciennes à part.

La maison de ville ou palais est grand et beau, au grand marché, avec une célèbre horologe comme Cambray, fait par Guillaume le Bon, comte de Hainaut, Hollande et Zélande <sup>2</sup>.

La maison du prince ou la Salle du Comte, où se tient le prévot-comte, le comte de Tian ou baron de Herschy, est fort belle et grande <sup>3</sup>, contre les murailles, pardevant avec une grande

<sup>1</sup> L'abbaye de St-Jean attribuait sa fondation à Pepin d'Herstal, mais l'église qui existait au XVII<sup>e</sup> siècle, était d'une construction beaucoup plus récente.

<sup>2</sup> La belle façade de cet édifice n'a été terminée qu'au commencement de ce siècle.

<sup>3</sup> Il n'en existe plus guère de vestiges aujourd'hui.

place verte et ses escuries. *Mons pietatis* est aussy une très-belle maison.

Il y a 7 portes : la Potelne, Montoise, St-Michel, de Douay. La plus belle et la plus forte est celle de Tornay.

Le pestiféré hors la ville et le lepreux au faubourg St-Michel.

Le plus grand et très-beau marché est devant la maison de ville, avec une tour <sup>1</sup> monstrant seulement l'heure avec un guet. Le marché aux poissons derrière le logis de M. Jean de La Crois, s<sup>r</sup> de Maubray, et celui aux chevaux et porceaux près St-Nicolas.

Le jeu aux arcs, aux alebrestes; dedans la ville est l'arquebuse devant la porte de Tornay.

Près les murailles des jardins où le rosmarin croist en grande quantité, et à l'autre costé il se meurt.

Il y a force bras de l'Escaut dans la ville et une fois deux l'un sur l'autre, près la porte de Douay; on peut la dicte rivière faire entrer en divers endroits et la peut on forclore par des escluses artistement faictes.

Elle a son arcenal et armement bien garny pour la guerre.

La maison de vieilles gens, tant femmes que hommes, est près la porte de Tornay.

La citadelle a esté rasée par les bourgeois, en vingt-quatre heures, parceque les Allemans qui estoient dans la ville et les Espagnols qui estoient dans la citadelle, avoient conspirez de massacrer et de piller les habitans. Les Allemans tuéz et les Espagnols s'enfuierent et les bourgeois raserent la citadelle <sup>2</sup>. Tout près de ceste place est l'Escaut avec un pont, où un esturgeon a esté pêché et a esté vendu 150 livres.

Brief, la ville est belle, avec de joieuses pourmenades, bien munie et forte de portes, de fossées pleines d'eau, excepté près St-Nicolas, où il y a une montagne qui y commande fort en venant de Douay.

<sup>1</sup> Le beffroi, écroulé en 1839.

<sup>2</sup> En 1576.

Ceste republicque est dressée avec tant de prudence et assurée de si bonnes loix, que ceux de Norenberg l'ont choisie entre toutes pour y former un modelle à l'establissement de la leur, et y envoyerent personnages des plus advisez d'eux pour leur en rapporter la forme, ainsique firent les Romains au patron de celle d'Athènes; par ce ne se faut esmerveiller si nombre de grands personnages en sont sortis, qui ont par leurs escrits et autres valeurs comme semé par le monde de leur vertu et de la police, de laquelle plusieurs ont été faconnés, les plus notables desquels sont Henri VII, empereur, duc de Lutzebourg, Marie, fille unique et héritiere universelle de Charles le Hardy, aieule de Charles V, empereur, Jehan Froissart, l'un des fameux historiens de son temps, comme il recognoist au commencement de son livre historien (*sic*).

Il y a un prévost, un lieutenant de même autorité, deux conseillers, treize eschevins; on les change tous les ans, et les échevins sont juges; s'il y a six à six, le septième donne la voix, comme le roy de Bohême en l'élection d'un empereur. Le comte du roy commande à la place du roy, bien qu'on tranche la teste au malfaicteur etc.; mais les eschevins peuvent diminuer ou augmenter la peine. Tous en général payent sept patars du pot de vin et s'adonnent la pluspart à marchandises et font grand traficq d'ostades, lesquelles se font en ceste ville, et d'y llec sont envoiées ès pais tres loingtains, comme aussy la toile qui s'y faict.

#### *Places voisines.*

Beuveray-il, une demi-lieue de Valenciennes, est un chateau très beau, entouré d'eau, d'arbres et bien grand, mais imparfait, avec un tres beau jardin, pailmaille, jeu de paulme et avec de grands escuries et brasseries et belles grottes au jardin, digues de marez à l'entour etc., appartenant au duc d'Arscot, et n'est nullement entretenu, car les terres n'y sont point en grand nombre, et coute quasi plus d'entretenir que ne sont

point les rentes. Les cuisines et autres boutiques d'artisans devoient estre sous terre.

Boligny, village, ou est la seigneurie de Bonne-Volonté, trois lieues de Valenciennes. Guere loin de là est Quesnoy, villette ennoblie pour le trafic de ses marchandises, pour ses plaines d'eau et pour son chasteau aussy environné d'eau. Deux lieues de là est Landrecy, frontiere sur la Sambre, bien forte et fameuse par le long et opiniastre siège qui y mit Charles V, empereur, l'an 1543, qu'il fut neantmoins forcé de demordre. Deux lieues de Valenciennes est le village et seigneurie de Marquet et le village et Chasteau de Famars <sup>1</sup>. Monsieur Restiau a aussy une maison guere loing de Beuverai-il.

De Valenciennes à Mons il y a sept grandes lieues.

Bossu, 3 juin 1628.

De Valenciennes à Bossu, bourg et chasteau 4 l. Le chasteau est tres beau, ample, avec de belles sales, courts, basti l'an 1539. Il y a de belles grottes, de beaux estangs; ses grottes en haut forme d'homme, en peintures, chevaux qu'on a presentés au comte, force armes antiques, scelles, estrivieres à l'escu. Tres bon pais partout. De là on passe force villages à Mons, ville et chasteau 3 l.

---

7 l.

#### *Description de Mons.*

3, 4, 5 juin au Seaulmont 1628.

Ceste ville est assise sur la riviere Truille, presque au milieu de Henaut, sur un mont, dont elle est appelée Mons. Sur ce mont est le chasteau ou palais ou on plaide et ou demeure le marquis de Havery, comme le gouverneur. Le reste de la ville

<sup>1</sup> Le *Fanum Martis* des Romains. Voir notre *Hist. de l'Architect. en Belgique*, tome 1, p. 203.

est comme en plaine. La riviere y est portative, bien que petite, et vient de trois lieues; de là elle se jette dans la Haine, une lieu au bas de la ville. Elle est bien forte, plus forte que Valenciennes; toutefois au costé vers Bruxelles sont des montagnes qui la peuvent endommager, mais il y des marescages et tout à l'entour fossez, quelquefois doubles, ou marescages dedans l'enclos long des murailles; sur les remparts des arbres; hors la ville tout contre les fossez quarante maisonnettes pestiferées. Elle est toutefois si peuplée que Valenciennes, les advocats y estant en grand nombre et les marchands en moindre. Toutefois s'y faict il grande abondance de saiettes et s'y trouve-t-il beaucoup de marchands aux chevaux, qui y ont un beau marché guère loin du Heaume, où est uue belle fontaine et la maison de ville avec une tour bien estroicte; qui y est cause que la cloche, quand on l'y vouloit pendre estoit trop large, dont ceux de Valenciennes se mocquent, comme aussy des eschelles qui sous une voûte sont encore couvertes contre la pluie. Ce n'est pas seulement la maison de ville qui est belle, ains aussy le *mons pietatis*, tres beau.

Brief, ceste ville a de belles maisons faictes et couvertes de briques, force advocats comme Scovart, peu de marchands, comme Nicolas Hennerine, Sebastien de la Motte, l'hoste au Heaume, la femme duquel est borgne, et sa riviere dedans l'enclos long des murailles, force boutiques en trois ou quatre rues, qui sont en général belles et larges, et à la fin elle a six belles portes et autres choses remarquables, comme jardins, près ou le cocu <sup>1</sup> chante, et de belles églises, entre autres celles de S<sup>t</sup> Oudrui <sup>2</sup> sur le mont ou il y a de damoiselles comme à S<sup>t</sup> Mergen à Cologne; l'église et le couvent des Jésuites n'est pas le moindre bastiment, l'église sur le mont <sup>3</sup> et le college guere loing de la porte du Rivage.

<sup>1</sup> Coucou.

<sup>2</sup> S<sup>te</sup> Waudru.

<sup>3</sup> L'église de Notre-Dame, démolie en 1799.

N. B. Que le duc d'Espinoy, Francois de nation, est grand baillif de Hainaut et gouverneur de Valenciennes, et que l'ainé a préférence à Mons, mais le cadet à Valenciennes, où il choisit devant tout la meilleure partie et en après il a encore une autre partie comme les autres, ainsi qu'il a deux parties et encore le choix de la première de tous les biens. Notez aussi que le mari ne peut rien prendre à Valenciennes sans consentement de sa femme et réciproquement, et qu'on n'oseroit point aussi prendre personne à Valenciennes pour des dettes ni les habitans ni autres.

*De Mons à Tornay.*

|   |                                |
|---|--------------------------------|
| De Mons à Bodou <sup>1</sup> , bourg. . . . .                                     | 2 l.                           |
| De là au moulin du papier par le bois . . . . .                                   | <sup>1</sup> / <sub>2</sub> l. |
| De là à Dambruge, bourg. . . . .  | 1 l.                           |
| De là à Baseche, bourg. . . . .   | 1 l.                           |
| De là à Bury, tout près le beau chasteau Balany,<br>qui est une baronnie. . . . . |                                |
| De là à Bouy, bourg. Jusques icy beau chemin de sable                             | 1 l.                           |
| De là à Altuscon, bourg merchant et mauvais chemin                                | 1 l.                           |
| Encore une demie lieu, beau chemin, à Tornay. . .                                 | <sup>1</sup> / <sub>2</sub> l. |
|   | <hr/>                          |
|   | 9 l.                           |

*Description de Tornay.*

5, 6 juin au Singe d'Or.

Tornay est assis sur l'Escaut qui le divise; l'une des parties est en Hainaut, l'autre la plus grande, est en Flandres, d'où vient qu'on appelle tantost à Mons, tantost à Gand. Le fort chasteau gardé par des Wallons est en Hainaut, sur l'Escaut, ne commandant guère sur la ville. Le roy y a son lieutenant pour gouverneur, nommé le comte de Verdin. Il y a aussi une

<sup>1</sup> Baudour.

église avec une haute tour. Brief le chateau a un grand circuit et est en bas et la ville sur Flandre sur une coline. Les fossez à l'entour de la ville sont dans ces rocs au costé de Flandre ; on y peut mettre de l'eau tout à l'entour encore que la plupart des fossez soient seiches et y a il de grands bastions.

Les Capucins ont leur église et couvent aussy au costé de Hainaut, et y a il autres beaux tableaux de Notre Seigneur, de Notre Dame, des Trois Rois et autres, faicts par Rubens. Felix, qui a esté berger et qui n'est point encore canonisé, y fait des miracles, comme montrent les bras, jambes, etc. faictes de cire et y pendues. Notre Dame est une tres belle église sur Flandre, avec 5 ou 6 tours <sup>1</sup>. Les pilliers par dedans sont de pierres de Namur et les chapelles tout à l'entour du chœur ornées de mesmes pierres, dans une desquelles il y a aussy une tres belle piece du susdit Rubens.

Le bourg <sup>2</sup> est une tres belle maison au Grand Marché, bien quarré en haut et en bas avec des galleries, et se fit alors la foire en haut. Ce marché, plus grand que celluy de Valenciennes, est au costé de Flandre, et y a il de tres belles maisons, les plus belles de la ville, qui est plus grande que Valenciennes et plus petite et moins forte que Mons <sup>3</sup>. Elles est pourtant bien forte, avec 99 tours aux murailles, dont une est tombée, où il y a à présent seulement murailles. Brief la ville est penchante sur deux colline. Les Jesuites y ont deux collèges, un des pères, l'autre de novitiaux.

La maison de ville, point au marché, est fort belle <sup>4</sup>, et tout contre elle il y a une autre maison ou se vuident les procez des marchands par les marchands mêmes.

<sup>1</sup> Voir sur cette magnifique basilique notre *Histoire de l'Architecture en Belgique*, tome 1, p. 303, tome 2, p. 169 à 680.

<sup>2</sup> La halle et la grande garde, *ibid.* tome 2, p. 670.

<sup>3</sup> Tournai est au contraire plus grand que Mons.

<sup>4</sup> Cet édifice, assez remarquable, a été démoli. L'ancienne abbatale de l'abbaye de St.-Martin sert aujourd'hui d'hôtel-de-ville.

Brief la ville est belle , ornée de belles rues , de beau jardinage , de beaux remparts où sont les pestiferez , de belles maisons , pas tant comme à Mons et Valenciennes , basties de briques , par devant de bois <sup>1</sup> et de pierres bleues , les murailles de pierres bleues aussy , et en haut de briques (je dis les murailles de la ville).

Le pere de Mons<sup>r</sup> Passet y demeure et est fort riche , mais bien riche , aiant deux filles commes religieuses. L'hoste Bara.

*De Tornay à Lille.*

|   |       |
|---|-------|
| De Tornay à Ortie , bourg . . . . .                       | 4 l.  |
| De là à Haisier , bourg . . . . .                         | 1 l.  |
| De là à Pont d'Arle , bourg , . . . . .                   | 2 l.  |
| De là à Lille , ville , tout est beau chemin et plaisant. | 2 l.  |
|   | <hr/> |
|   | 6 l.  |

*Description de Lille.*

6, 7, 8, 9 juin, au Lion d'Or,  
chez M<sup>r</sup> La Croix.

Lille , située sur la riviere Duelle <sup>2</sup> , est ainsi nommée pour son ancienne assiette , car elle estoit ceinte d'estangs et marescages. Aujourd'huy pour le nombre d'habitans , richesses , loix et status , fort ennoblie et qui tierce <sup>3</sup> Anvers et Amsterdam en pouvoir , car c'est icy qu'on faict force saies et ostades pour les tisserans qu'on y voit en grand nombre. Elle est plus longue que large et aujourd'huy emplifiée d'une nouvelle ville <sup>4</sup> ou il y a peu de jardins , dont la rue des Jardins , et en la

<sup>1</sup> Les maisons de bois ont disparu depuis longtemps à Tournai, aujourd'hui une des plus belles villes de la Belgique.

<sup>2</sup> La Deule.

<sup>3</sup> Tierce, balance.

<sup>4</sup> Considérablement agrandie et embellie sous Louis XIV, en 1669.

vieille ville il n'y en a point du tout, car ce n'est point ainsi aux autres villes de Flandre. Elle est aussi forte, ayant de bons murs, faits de briques, de bons remparts sans arbres et des fosses remplis d'eau et n'y a point une montagne qui commande à la ville. Le château a été abattu depuis trois ans deçà par les bourgeois mêmes <sup>1</sup>, et y a-t-il un haut bastion devant St-Pierre, qu'on démolit à présent aussi pour y faire un canal, qui y sont en grand nombre en la ville; même déjà aussi devant St-Pierre. Les maisons de la vieille ville sont de briques et de bois <sup>2</sup>, mais celles de la nouvelle ville de briques seulement, qui sont magnifiques et en grand nombre. Entre les sacrés est la principale l'église de St-Étienne et la chapelle de Notre Dame de Torrette, toutes deux tout contre le marché. St-Pierre <sup>3</sup> n'est guère loin du marché aux poissons. Le très beau bastiment des Jésuites est tout contre les remparts et toutes fois guère loing du marché, tout environné d'eau. Les bastimens profanes y sont aussi très remarquables: le grand marché ressemble aux trois marchés à cause des maisons et force boutiques qui s'y trouvent. Il y a en ce marché une belle fontaine, la maison de ville, la Balance et l'école dominicale <sup>4</sup>. Il y a un autre marché, aux poissons, guère loing de St-Pierre, ou est l'hostellerie du Lion d'Or, et pas loing de là est le beau *Mont pietatis*, qui excelle quasi tous les autres du Pais-Bas. Marchands Philippes le Pipier, Giles le Boucq et Lannoy. Il y a un Lannoy qui est simple.

De Lille à Cortrai il y a 5 lieues. De Lille à Menin, villette très jolie avec un beau marché, bien forte et toutesfois sans

<sup>1</sup> Le château actuel a été construit par ordre de Louis XIV, sur les plans de Vauban.

<sup>2</sup> Il n'y a pas plus de maisons de bois aujourd'hui à Lille qu'à Tournai.

<sup>3</sup> L'église de St-Étienne a été brûlée dans le bombardement de 1793, et celle de St-Pierre démolie quelques années après.

<sup>4</sup> La Bourse, le plus bel ornement de cette place, n'a été construite qu'en 1664.

murs. C'est icy ou on commence à parler flammand et ou on fait de tres bonne bierre blanche, qu'on emmene en grande quantité à Lille, Courtray et aux autres places. De Lisle jusqu'à Melin tousiours pavé; aux costez de beaux et de grands arbres et derriere les arbres des prés ou terres labourables, ainsiqu'on a grand plaisir d'y voiajer. . . . . 3 l.

De là à Courtray chemin sablonneux et beau. . . . . 2 l.

5 l.

*Description de Courtrai.*

La ville de Courtrai en Flandre est située sur la riviere de Lis ou Laye et n'est guere grande, mais elle a de grands faubourgs avec d'eau (sic) et boulevards et deux ou trois belles rues seulement <sup>4</sup>. Il n'y a point de montagnes qui commandent à la ville. Les quatre ou cinq grands faubourgs sont environnez d'eau, de bolevards ou de bois, mais les remparts de la ville sans arbres et petits, mais les murailles d'icelle sont bonnes et tout et mesme les fossés plains d'eau. Elle n'est point peuplée et a pour gouverneur Juste d'Amand. Brief elle est bien forte avec un chasteau et avec quatre grandes et deux petites portes. Il y a d'assez beaux bastimens; entre les sacrés est l'église tout contre le marché ou il y avait alors affiché le tresor des prieres avec plusieurs saintes méditations et expositions extraites de plusieurs decrets de l'église par maistre J. De Terrier, curé de St-Nicolas de Champs à Paris, 1618, à Rouen chez Claude le Villain, libraire et relieur du Roy, defendu par Maximilien, evesques de Tournay. Il y a aussi en ceste église l'épitaphe de Nicolas et Guillaume Moerman et devant l'église le Mont-d'Oliviers. Le marché est au milieu de la ville et est divisé quasi en quatre marchez. En l'une d'iceux est la

<sup>4</sup> Aujourd'hui Courtrai est sans contredit une des plus jolies villes de la Belgique. La construction du chemin de fer de Gand à Lille, a donné lieu à celle d'un très-beau quartier neuf.

maison de ville, agrandie à présent et un puits, et au milieu une statue en bas de trois pilliers, en haut de trois petites pyramides, au milieu en bas un pillier et en haut au milieu une pyramide avec un crucifix au milieu, à l'entour escrit comme les rebelles ont esté pris <sup>1</sup>. Tout près la maison de ville sont logés les Jesuistes. A l'autre marché est aussy un puits et la grande maison Bruyloftshuys et Stuckhuys, où en bas à gauche se tiennent les nopces dans les salles et à droite des carosses et les canons de la ville entre les planches, et s'il y a de la garnison ou autre grand train à la ville, les hommes sont alors logés à gauche et les chevaux à droicte. En haut on mesure sur les quatre tables toutes les toiles de la ville, qui est son trafic, et les draps qui se vendent en la ville ou se font porter aux autres quartiers. Il y a une telle maison à Yperen, mais pas si belle selon qu'on nous a dit <sup>2</sup>. Au milieu de ces places il y a force maisonnettes de briques, comme sont toutes les maisons de la ville, où il y des boutiques et une horologe. Dedans l'hostellerie, qui est bien logeable, il y avait alors les tableaux : 1° *Carolus dux Burg. uxor filia ducis Bourbon. regn. ix annos.* (Cesluy cy est enterré à Nancy) *sepult. Nancey.* 2° *Post eum Philippus dux Burg. uxor Isabella filia regis Portugal. regn. 48 an. Sep. Divioni.* 3° *Johan. Philip. uxor Margarita filia Alberti comitis Hollandiæ et Hannoniæ, reg. xv annos, sepultus Divioni apud patrem.* 4° *Postea Philippus filius regis Galliæ, dux Burg. Uxor Margerita filia Ludovici malensis sepult. Aux chartreux hors Dijon (sic).* 5° *Maximilianus fil. imp. Frederici reg. an. v. uxor Maria filia ducis Caroli sepult. Viennæ. Hæc etiam reg. v. an.*

<sup>1</sup> Ce monument, qui a disparu vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, avait été élevé aux dépens des seigneurs d'Espiennes pour obtenir la révocation de la sentence de 1350, qui les bannisait de Courtrai. Ils étaient obligés d'envoyer tous les ans un cavalier armé qui devait faire trois fois le tour de ces pilliers.

<sup>2</sup> Nos voyageurs ont été évidemment induits en erreur, car la halle d'Ypres (l'hôtel-de-ville actuel) est sans contredit le plus bel édifice de ce genre qui existe, non seulement en Belgique, mais même dans l'Europe entière.

*sepult. Brugis.* A Notre Dame, Guillaume Burggrave. L'Homme de Perges.

De Courtray à Bruges il y a 8 lieues.

De Courtray à Ingelmunster bourg, chasteau et église. 2 l.  
Ce chasteau est fort beau et bien fort<sup>1</sup> et riche, tesmoing le siège que M. de la Noue y mit depuis dix ans deça sans rien effectuer. Il appartient à un gentilhomme allemand. Il y a encore 6 lieues à Bruges . . . . . 6 l.

---

8 l.

Et trouve on force maisons et villages, en ces six lieues ça et là, qui font deux paroisses et encore une demi lieue de Bruges on trouve deux forts chasteaux, un à gauche, l'autre à droite et un pont sur le canal qui vient de Gand, avec un fort et garde contre ceux d'Escluse.

*Description de Bruges.*

10, 11, 12 juin au Petit Sauvage.

La ville de Bruges sans fauxbourgs et murs, en Flandres, est situé sur la rivière d'Yperlée et autres petits ruisseaux. Elle prend nom du nombre des ponts ou du pont de Brugstock près d'Oldenburg ou Ardenburg, de la ruine desquels le premier chasteau de Bruges fut basti l'an 800. Sise en lieu plein à 3 lieues de la mer, et en est le circuit du dedans ses murs 26600 pieds romains ou 4 milles et demi d'Italie; il faut bien 1 1/2 heure pour faire le tour d'icelle.

C'est la plus plaisante ville, non de la Flandre seulement, ains de tout le Pais Bas, et passe toutes les autres en belles rues et larges, en beaux édifices et en belles femmes, dont Jeanne, femme de Philippe le Bel, y arrivée l'an 1301, considérant les riches parures et ornements singuliers des filles

<sup>1</sup> Voir SANDERUS, *Flandria illustrata.*

et femmes de la ville, estonnée des premières, puis animée d'une jalouse passion féminine, vint à se plaindre de ce qu'elle n'était seule reine.

Elle n'a ni murailles ni faubourgs, comme j'ay dessus dit, mais elle a de bons remparts, sans arbres, avec doubles fossez, partout remplis d'eaux, et il n'y a point de montagnes qui luy commandent. Elle a 5 portes et mille soldats de garnison avec une compagnie à cheval, mais pas un espagnol. La première garde aux portes est de soldats et l'autre de bourgeois; aussy la nuit les soldats sont aux premiers fossez et les bourgeois aux seconds.

Elle a 60 temples, le principal et plus renommé desquels est celui de St-Donatien <sup>1</sup>, autrefois dédié à Notre Dame, basti par Liderick, premier comte de Flandres l'an 621 de Christ <sup>2</sup>.

Les Capucins ont leur couvent et église près le Marché aux Bestes. St-Ignace est fort belle, devant la maison de ville. C'est là ou Charles, comte de Flandre fut tué <sup>3</sup>. Il y a des autres très-belles églises, etc.

Les batimens profanes sont en grand nombre. Il y a force canaux, rivières et ponts parmi la ville, Il y a 60 sortes d'artisans, et pourtant n'y a fleuve ny port ni fontaine. S'y voit un seul canal de main d'homme qu'ils appellent Raye, laquelle repartie par toute la ville, se va rendre à l'Escluse dedans la mer, et pour ce qu'elle ne suffisait à porter les moindres vaisseaux, ils en retranchèrent un beauconp plus grand et plus profond qu'ils séparent de la mer par cataractes et fortes escluses y observées. Au grand marché quarré au milieu de la ville il y a les Waeterhaelen, logis bien grand, basti pour les Osterlings et dessous ce logis est la rivière qui court à l'Escluse <sup>4</sup>. Au même marché

<sup>1</sup> St-Donat, démolé en 1799.

<sup>2</sup> Tradition fabuleuse. Voir sur cette église notre *Histoire de l'Architecture en Belgique*, tome 1, p. 291.

<sup>3</sup> C'est dans l'église St-Donat qu'il fut assassiné.

<sup>4</sup> Voir sur cette halle, démolie en 1787 et remplacée par de beaux bâtiments modernes, *Histoire de l'Architecture en Belgique*, tome 2, p. 254.

est aussy le grand logis communement appellé les Halen avec une tour de 400 degrés <sup>1</sup>. C'est ici ou la foire annuelle se tient et de ceste tour on voit l'Escluse avec son chasteau et église, trois lieues de Bruges; la vilotte invincible et clef de Brugges est seulement une bonne demi-lieue de Brugges et gardée par les Espagnols. On y voit aussy Bergen, Gand, Ostende; quatre lieues delà, Blanckenberg, Vlissingen en Zee-lande, etc. On y voit la ville toute ronde, les maisons faictes et couvertes de briques, le pavé de petites pierres, comme par toute la Flandre et Pais-Bas. Passez de ces Halen une petite rue plaine de boutiques, vous trouverez le Steen, maison ou les prisonniers sont détenus, et la très-belle maison de ville appelée Borgh, avec une gande place quarrée par devant et avec l'église St-Ignace. Allez un peu plus oultre et vous trouverez la grande maison du baron de Male, sur laquelle il y a de l'eau et dans icelle des poissons <sup>2</sup>. Les principales rues sont : Flammenstraet, Ingelstraedt, Rivierstraet ou de l'Eau, et des Arbres, où demeure Jehan Cloribus. Waterhuys aux rempars a un moulin qui donne force eau à la ville et qui arrouse les assistans. *Mons pietatis* est aussy une très-belle maison où est remarquable l'histoire des chevaux. Le marché quarré nommé Granemarckt ou marché aux Bleds est près la rue Rivière, et entre iceluy et le grand marché est le Petit Sauvage, ou demeure M. Vandalen de Cortray. Le marché aux Bestes est devant les capucins. Princenhof est aussy un beau bâtiment. Il y a force et très belles boucheries. Brieff, la ville est en toute façon belle et bien peuplée. Elle a son jeu aux arcs, aux alebrestes, aux harquebuses, tous dans son enclos, avec des maisons et jardins propres à y faire bonne chère. Elle a pour gouverneur M. de Fontaine (M. de Puits de Middelborg

<sup>1</sup> Voir l'*Histoire de l'Architecture en Belgique*, tome II, p. 252.

<sup>2</sup> Une vue de cet hôtel du XV<sup>e</sup> siècle se trouve dans la *Flandria illustrata* et dans notre *Histoire de l'Architecture en Belgique*.

estoit alors logé au Petit Sauvage et est encore à marier). On change tous les ans de burgmaistre, des eschevins et conseillers.

J'avoy (sic) oublié qu'en la maison de ville il y a force statues et entre autres celle de Charles V, où il est nommé vainqueur des Turcs, des Indiens, des Italiens, des François, des Saxons, etc. <sup>1</sup>.

Ils sont recommandez pour la guerre, pour le gouvernement civil et pour les lettres. Elle a un si grand pouvoir à l'occasion du trafic qui s'y faisoit, qu'on la pouvoit comparer à toute autre ville d'Europe, et a encore l'estape de toute la laine que l'on amène en ce pais, tant d'Espagne comme d'Angleterre. Ceux de Bruges ont les premiers decouvert les Açores en l'Ocean, qu'aucuns appellent Isles Cassiterides, lesquelles a ceste occasion on nomme encore Isles Flamandes <sup>2</sup>. Ils ont les premiers eu la bourse consacrée à Mercure, de laquelle puis après par changement de temps et d'affaires les lieux et places destinés au trafic des marchans ont pris le nom de Bourse, comme d'Anvers, Rouen, Londres et ailleurs. Beaux jardinages dans la ville.

De Bruges à Gand il y a huit lieues. En ce chemin on ne quitte point le nouveau canal, sur lequel il y a 28 forts pourvus de soldats du roy d'Espagne; à l'autre costé est la terre de contributions et aussy quelques forts, un fort ou trois ont des ponts, et enpechent ces forts le passage à ceux d'Escluse. Il y a pourtant plusieurs à ce costé mesme qui paient sécretement contribution à ceux d'Escluse pour estres libres, car ils y viennent très-souvent encore que les forts y soient, et ne trouve où point qu'un village en ce chemin et quelques maisons.

<sup>1</sup> Ces statues qui représentaient les comtes de Flandre et ornaient la façade, ont été détruites par les Français en 1792.

<sup>2</sup> Voir sur cette découverte une *Notice* de M. VOISIN, dans les *Bulletins de l'Académie de Belgique*.

*Description de Gand.*

12, 13, 14 juin à la Grande Étoile.

Gand, la capitale de toute la Flandre, n'est pas seulement la plus grande ville de tous les pays, ains elle est aussy contée entre l'une des plus grandes villes de toute la chrestienté, aiant de circuit environ trois lieues. Trois rivières navigables, assavoir : l'Escaut, la Lieve et Lis, s'assemblent dans ses murailles et la divisent en 26 isles, lesquelles sont rejointes et quasi comme liées ensemble par 98 ponts. Elle est à 4 lieues de la mer et a encore la quatriesme rivière de Moere des quatre offices qu'ils appellent *Ambachten*. Elle a outre ce un canal de main d'homme, navigable à grands vaisseaux, par lequel et autres fleuves qui se rendent en mer, à peine scauroit on croire la quantité des biens qu'elle y reçoit, car cet aqueduc ou retranchement se rend à *Het Sas* où il se descharge en l'Ocean par cataractes et hautes escluses. Elle est à dix lieues d'Anvers, autant de Bruxelles, de Malines et Middelbourg. Elle a quatre moulins à eau, infinis à bras et cent que le vent tourne; cinquante cinq temples, cinq abbaies, cinquante deux mestiers d'artifices et vingt-sept de tisserans ou teliers, premièrement établis par le comte Balduin, fils d'Arnolde le Grand, l'an 865.

Les habitans sont hautains par le nombre, réputation et richesse. Charles V, empereur y vint au monde. Pour gens de lettres elle a produit Judocus Badius, Jehan Cornare, Levin Brechtus, Levin Torrentin, Balduin Ronsée, Utenhove, etc. Il y a tous les jours, à midi, un bateau de Gand à Bruges et un autre de Bruges à Gand. Il y a de très-beaux bas-timens, tant sacrés que profanes. Les sept paroisses sont de belle structure, 1<sup>o</sup> principalement celle de St-Jehan, tout contre l'évesché, où il y a un beau tableau au chœur à main droicte de l'ordre du Toison d'Or, 2<sup>o</sup> l'autre est St-Nicolas, au marché où la Grande Estoille est et la prison, dit le Marché au Bled.

3° La paroisse d'Ackeren <sup>1</sup> ou de St-Martin est près les rempars , guère loin de la chapelle devant laquelle est le portrait d'Albert et de l'infante en gypse avec des écriteaux flammens et françois, et ou le chemin sacré commence de la passion de nostre Seigneur, car tout à l'entour des remparts il y a dressées des pierres à cette affaire, comme en plusieurs villes de Flandres, et faut il faire tantost 50, tantost 200 plus ou moins de pas, pour dire des autres prières devant les choses y dressées, 4° St-Michel. 5° St-Jacques. 6° St-Pierre, aux rempars. Entre ceste église et la citadelle sont les blanchisseries. 7° Les Jésuites ont une très-belle église et pour la bastir ils ont receu, un schiling de chasque tonneau de vin, quatre ans. Ils ont receu, disoit on, alors tant d'argent qu'ils en eussent bien basti dix églises. Les bastimens profanes, tant publics que privez, y sont en grand nombre et bien faicts, communement de briques et couverts d'icelles. Le Marché au Bled est grand et beau. C'est là où est la paroisse St-Nicolas, la prison; la Grande Estoille, ou souloit demeurer Balthasar N., et le Cerf. Le Marché aux Poissons est quasi au bout du Marché au Bled, et il y a aussy une très-belle boucherie. Le Marché aux Chevaux est grand, sans pavé, avec quelques arbres, contre les murailles du jardin du jeu aux arbalestres et tout contre le Marché au Volaille. Le grand marché <sup>2</sup> est bien beau et plein de boutiques; aux quatre coins et au milieu la statue de Charles V, emp. avec quatre écriteaux aux quatre costez <sup>3</sup>.

La maison de ville est bien belle et nouvellement faite 1618 <sup>4</sup>, toute neufve, car la vieille est encore. C'est là où se voit la

<sup>1</sup> Ackerghem.

<sup>2</sup> Le Marché au Vendredi.

<sup>3</sup> L'auteur donne ici ces inscriptions que nous avons cru inutile de reproduire comme étant suffissamment connues.

Cette statue et la colonne sur laquelle elle était posée ont été renversées en 1792. Voir notre *Histoire de l'Architecture en Belgique*, tome II, p. 575.

<sup>4</sup> Voir le même ouvrage, tome II, p. 475 et 685.

statue de Neptune et de Cérés et le pourtraict d'Albert et Isabelle, archiducs, et de plusieurs autres, à main droite, et à droite se voit celuy de Maximilien et de Rudolphe, empereurs. La Fortune y est aussy dépeinte avec tel escriteau : *Pro virgine virgo* : et la Constance avec telles paroles : *pro aris et focis* ; et après : *Virginis æternæ muros et templa tuemur. Innuba virgo armis, innuba virgo sacris*. Et encore : *Quam tu olim hanc urbem cernis, non altera tantum auspiciis, cælo tantum caput efferet alto*. Ces escriteaux s'y voient aussy en entrant des rues à gauche : 1 *Ardesio obsesso et clementi marte subacto*. 2. *Viso, icto, victo celeri virtute Caletō*. 3. *Hostibus erepto solido atque à fluctibus* . .

Vis à vis de ceste maison de ville est une tour de 350 degrez, dont on voit toute la ville, avec une belle horologe. La citadelle est bien grande et forte avec 4 bastions. Dedans il y a beaucoup de maisons, une église et force arbres; deux bastions vers la ville où il y a de l'eau, deux vers les champs où il y a un mont et des redoutes dessus avec quelques maisonnettes pour les soldats, et vers Marikkercke en allant à Anvers, il y a aussy une coline. On entre librement, mais point sur les bastions, et tous les canons de la ville sont là dedans, pas un dans la ville. Brief, elle est pourveue d'Espagnols.

La maison du prince, guère belle, mais environnée d'eau, est aux rempars. C'est là où Charles V fut né 1500, autres disent qu'il l'a fait bastir <sup>1</sup>. C'est aussy là où on nourrit tousiours des lyons, lesquels y font aucue fois des petits. Il y a encore une autre très-belle maison où le conseil de Flandre convient <sup>2</sup>. Il y a 150 advocats en ceste ville, burguemaistres, vorschepe et 12 schepe. Il y a encore 4 jardins, un au jeu aux arballestres, un aux harquebuses, un aux arcs et encore un autre.

<sup>1</sup> Voir sur cette résidence des ducs de Bourgogne, une intéressante notice de M. VAN LOKEREN, dans le *Messageur des Sciences et des Arts*.

<sup>2</sup> C'est le château des comtes de Flandre appelé le Vieux-bourg, dont la façade de l'an 1180 existe encore. Voir DIERICKX, *Mémoires sur la ville de Gand*, tome II, p. 311 et l'*Histoire de l'Architecture en Belgique*, tome I, p. 387.

Brief, ceste ville est extrêmement belle, fort spacieuse, mais avec des terres labourables dans son enclos <sup>1</sup>, beau jardinage, sans faubourgs, sans murailles, en une plaine, mais des bons remparts, quelquefois des bolevards, tout à l'entour des fossez pleines d'eau, hors derrière St. Pierre, où il y a des redoutes pour ce qu'il n'y a point d'eau. Les plus belles rues sont celle des Apothecaires, remplie de boutiques, celle des Advocats, très-belle.

On tire le papeguay à la Pentecoste et les femmes donnent à boire aux maris en passant.

|   |            |
|---|------------|
| De Gand à Anvers il y a . . . . .   | 10 lieues. |
| De Gand à Severen, bourg. . . . .   | 2 l.       |
| De Severen au Pot, une maison seulement.  | 3 l.       |
| De là à Rein, bourg . . . . .   | 2 l.       |
| De là à Borch, bourg. . . . .   | 2 l.       |
| De là à Anvers, ville et chemin tout beau<br>et plaisant, mais sablonneux . . . . . | 4 l.       |
|   | <hr/>      |
|   | 10 l.      |

*Description d'Anvers.*

Pierre Apian croit qu'Anvers est ceste ville que Cesar et Ptolemée appellent Atuatium <sup>2</sup> et qu'elle a pris son nom à l'advis d'aucuns d'une main jettée, car le géant Druo qui regentoit là devant Cesar, coupoit la main droite à tous passants s'ils ne luy paiaient le disme de leurs marchandises, et la jettoit dans la riviere. On amene en tesmoignage de ce les armoiries de la ville et quelques os de grandeur extraordinaire, curieusement gardés en la maison de ville, qu'on dit avoir esté appelé Antigonus; mais il est plus croiable que ce nom luy fut donné

<sup>1</sup> La plupart de ces espaces vides se sont remplies de bâtisses, surtout depuis les trente dernières années.

<sup>2</sup> Cette erreur n'a plus besoin d'être relevée aujourd'hui.

par les naturels pour le retranchement et jet de terre sur la rive de l'Escaut, car ils appellent cela Antwerpen, car par les torcies (?) et levées qu'ils dresserent contre son cours, le firent plus estroit et parconséquent approfondirent davantage le lict d'iceluy.

Elle est assise sur ce fleuve au plus bas endroit qui soit en degré de long. 26 min. 42 et de latit. 51 min. 58, esloignée 4000 pas de la mer, Malines autant, Lovain 8, Gand 10, Bruges 15, Bruxelles 8 et Londin 60, Cologne 29, Francfort 60.

Elle a esté trois fois ceinte de murailles. 1<sup>o</sup> assez à l'estroit, l'an 1201; 2<sup>o</sup> fut agrandie l'an 1314, et une année aussy notable pour la famine comme la suivante pour la pestilence; 3<sup>o</sup> elle fut plus estendue vers le nort l'an 1543, si que le circuit par le dehors en est de 4812 pas. On y a tranché par dedans huit fossés ou canaux, esquels on a fait couler l'eau du fleuve pour y recevoir, porter et rapporter toutes sortes de vaisseaux et grands navires. Enfin on y a fait une citadelle invincible de quatre bastions; de deux vers la ville et de deux vers le champ loing de l'Escaut; de deux bastions au milieu, dedans beaucoup de bastimens, une église et force arbres: dedans l'église dansoient alors les Espagnols au Sacre <sup>4</sup>, parmi lesquels il y avait des diables. On y vend le vin à meilleur marché que non pas en ville, pourceque les soldats n'en paient rien. Entre cette ciladelle et la ville il y a une grande place vuide et la ville n'y a point de murailles.

Le traficq y souloit surmonter toute l'estime et appretiation qu'on en pourrait faire. Guicciardin le juge, par le calcul qu'il en a jetté, excéder par an 12 millions d'escus-d'or, mais il ne revient à la supputation qui en fut faite lorsque le traficq y fleurissoit, qui fit dire poetiquement à Jule Scaliger que tout ce que chascune des autres villes d'Europe a de beau et rare en particulier, se trouvera en gros et masse en ceste cy. Brief

<sup>4</sup> Pendant l'élévation ?

c'est la plus belle ville de toute la 'christienté <sup>1</sup>. Il n'y a point de maisons de bois <sup>2</sup>, toutes de pierres taillées ou de briques. Elles sont toutes grandes et belles; pas une petite ou laide <sup>3</sup>; les rues toutes larges et belles et a on defendu de faire des maisons de bois <sup>4</sup>. Ses remparts sont les plus beaux de tout le Pais-Bas, ornés d'arbres, principalement cestluy là de St-George, tousiours de six arbres en ordre, la vue belle, les cinq portes vers les champs belles, les murailles belles de pierre taillées, les fossez belles et pleines (sic) d'eau, tout est beau. Les principales rues sont Meere, Huyvederstræet, Keyserstræet, Kendorperstræet <sup>5</sup>, Langenieustræet, Courte Kleedstræet aen de Nieuwe Burs où Bile demeure. Ceste Nieuwe Burs <sup>6</sup> est une place quarrée formée d'arcades où les marchands s'assemblent et quelquefois op de Meere. Il y a encore un Engelse Burs avec des arbres, guere loing de Mons<sup>r</sup> Charles de Tabistraet qui a espousé la sœur de Mons<sup>r</sup> Toot. Il y a de tres beaux marchez : Aier <sup>7</sup> marckt, guere loing de Nostre Dame, ou est l'hostellerie Biekorf, Rosmarckt, tout contre une porte guere loing van 't Oude Refugien, où les chartiers sont logez qui viennent à Cologne, et autres. Osterlingshuys, quarrée et logeable, est bien remarquable <sup>8</sup>. Het Engelshuys, Tuchthuys, Oudemanhuis, etc. Alors il y avait un pont de batteaux sur l'Escaut. Il y a semblablement la maison de ville nouvellement

<sup>1</sup> Étrange exagération, mais qui prouve bien qu'hors de l'Italie, que nos voyageurs n'avaient pas visité, les belles villes étaient bien rares en Europe au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>2</sup> Grande erreur, car il y a encore aujourd'hui à Anvers des maisons en bois, en très-petit nombre, il est vrai.

<sup>3</sup> Autre exagération. Les belles maisons étaient certainement très-rares à Anvers, comme dans nos autres villes, lorsque cette relation fut écrite.

<sup>4</sup> Voir sur cette défense notre *Hist. de l'Architect.*, II, p. 357.

<sup>5</sup> Kipdorpsstræet.

<sup>6</sup> La Bourse.

<sup>7</sup> Eyer.

<sup>8</sup> *Hist. de l'Architect. en Belgique*, II, p. 496.

bastie <sup>1</sup>, le parangon <sup>2</sup>, de laquelle je ne cuide pas qui soit en aucune autre ville, assavoir si somptueusement et magnifiquement et avec tel ornement eslevée selon l'architecture vitruvienne.

A l'église principale dedans ceste ville, dediée à Nostre Dame, y a une tour édifiée de pierres de taille blanche depuis l'enbas jusques au sommet d'icelle, de telle hauteur et facon que j'ignore si en aucun autre lieu l'on en puisse veoir de plus haute ou de plus belle, combien que soient renommées la tour de Strasburgh, de Vienne, de Heilprun en Allemagne, de Londres en Engleterre, de Paris en France, de Cremona en Italie, de laquelle parle le proverbe que dit : *unus Petrus in Roma, unus portus in Ancona, una turris in Cremona*. Elle a 620 degrez et on en voit Lire, Malines, Lillo, Sanvliet, Hulst, etc. Il y a plusieurs autres belles églises, les Cordeliers, Capucins où St-François est tres bien fait au desert devant l'église. Mais concluons par la plus belle des Jesuistes nouvellement faicte. Ses quatre murs sont de chausses (?) pilliers d'allabastre et marbre, force belles peintures aux costez et aussy en haut des galleries toutes pleines, les voutes dorées, belle chaire de bois, bel autel au droite, où il y a des peintures sur le marbre, beau portal de bois. Brief c'est la plus riche et la plus belle piece de toute l'Europe <sup>3</sup>. Le collège la continue. Ils ont encore un autre college, car il y en a de deux sortes, les povres et les riches, etc.

D'Anvers à Malines il y a quatre lieues.

#### *Description de Malines.*

Au chaudron juin.

Malines est par aucuns attribuée à Brabant, mais elle en doit estre séparée. C'est une tres belle et nette ville sur la Dee

<sup>1</sup> *Histoire de l'Architecture en Belgique*, page 474.

<sup>2</sup> *Le parangon*, l'égal.

<sup>3</sup> On sait que cette magnifique église, comparable intérieurement en richesse de décoration à la célèbre église de l'Annonciade à Gênes, brûla en 1714. Voir notre *Hist. de l'Architect.*, t. II. p. 415.

ou Demer <sup>1</sup>, par laquelle les marez venant de l'Escaut montent jusques ici, notable pour son archevesché et siège du grand conseil ou parlement, auquel se relevent toutes les appellations du Pais Bas, y mis par Charles de Bourgogne l'an 1473. Icy y a l'église de St. Rombaut, à laquelle y a une tour de pierre blanche, laquelle est tres belle. L'église de Notre Dame est fort haute. Les jesuistes ont un grand bastiment vis à vis le nouveau palais près la Neckerpoele porte <sup>2</sup>. Le Beggynehof est bien grand et tout près la porte de S<sup>te</sup> Catherine. Il y a encore force autres églises. Les bastimens profanes y sont en grand nombre. Les portes y sont fort belles; celle de S<sup>te</sup> Catherine, de Neckerpoele porte, où il y a des arbres sur le rempart, car les autres n'en ont point, Lovesse <sup>3</sup> porte, Brusselse porte etc. Les autres rampars pourtant sont fort beaux, les murailles petites et de briques, les fossez tout à l'entour remplis d'eaux et s'y voit beaucoup de jardinage et grande quantité de cérisiers en la ville. Il n'y a aussi point de montagnes qui commandent à la ville. Les marchez y sont fort beaux et grand. Au Kornmarc est le chaudron et vis à vis St Jacques l'hostellerie. Un autre beau marché est devant St-Rombaut. Le grand marché aux chevaux n'est guere loing des jesuistes, vis à vis desquels est le beau nouveau palais. <sup>4</sup> Le vieil palais est au grand marché devant St-Rombaut et la maison de ville. Dernière ce vieil palais il y a une barricade de fers <sup>5</sup>, et une autre barricade comme sales près du canal vers Anvers.

De Malines à Bruxelles il y a quatre lieues. De Malines à Vilvorden ville et chasteau. La ville n'a point de murs, mais de bons rempars et fossez, remplis d'eaux. Elle n'est aussy guere bastie,

<sup>1</sup> L'auteur confond ici ces deux rivières.

<sup>2</sup> Leur belle église, aujourd'hui paroissiale, ne fut construite qu'en 1669.

<sup>3</sup> Lovensche.

<sup>4</sup> Résidence de Marguerite d'Autriche, tante de Charlequint et gouvernante des Pays-Bas. C'est aujourd'hui le palais de justice.

<sup>5</sup> Appelée en flamand *de yzere leen* (la balustrade de fer).

et alors il y avoit une compagnie à cheval au chasteau qui est fort.  
*Nievevaert* <sup>1</sup>.

Van Vilvorden tot Willebroeck. . . . . 3 lieues  
Delà il y a encore une lieue à Bruxelles va on tousiours  
long l'eau ou on trouve une belle fontaine et deux eaux  
l'une sur l'autre. . . . . 1 lieue  

---

4 lieues

*Description de Bruxelles.*

Bruxelles est belle et magnifique ville, cinte de double muraille , sise sur la rivière de Senne en un lieu fertile et abondant en toute chose. C'est icy <sup>2</sup> la nouvelle ville, très belle et plaisante, avec de belles rues et de beaux bastiments, en venant de Vilvorde; car elle est aujourd'huy double, vieille et nouvelle. C'est icy ou de toute ancienneté a esté et encores est la cour du ducq. Cest un plaisir que de voir tant de fontaines vives, saillantes deçà et delà par les rues, tant et si grande multitude de seigneurs, grands potentats et gens nobles qui de leur présence et de leur carosses servent d'ornement à ceste ville. Les bastimens, tant sacrés que profanes, l'ornent aussy fort. S<sup>te</sup> Gudele au plus haut de la ville, car la ville est montagneuse, est la cathedrale <sup>3</sup>, de belle structure et de beaux épitaphes. St Nicolas est en bas du grand marché et a il tout à l'entour des boutiques et guere loing de là des canaux. Les Augustins et Begynenhoof sont guere loing l'un de l'autre. Il y a encore plusieurs autres églises. Les bastimens profanes y sont en grand nombre, le chasteau du duc est le principal, tout en haut au bout de la ville guere loing de S<sup>te</sup> Gudele. En entrant au chasteau on trouve à main gauche une grande sale ou on vend des peintures, des nouvelles et autres choses et ou on se pourmene. En entrant en ceste sale on trouve à main droite une chapelle

<sup>1</sup> Le nouveau canal.

<sup>2</sup> C'est-à-dirre, au bassin du canal.

<sup>3</sup> Dénomination impropre et qui n'appartient qu'à une église épiscopale.

très-riche. En descendant on vient sous une galerie couverte à main gauche où on trouve à droite la chambre des finances. Au bout de ceste allée couverte il y a une autre porte par laquelle on monte et trouve on au premier estage quatre sales. En la premiere gallerie sont les portraits de ceux d'Autriche. Delà on vient en une salette pleine de diverses peintures, comme chats, chiens, etc. Delà on vient dans une autre salette où il y a les portraits du grand conseil de Burgogne et Charles le Hardy. Delà on entre dans une autre salette où il y a depeint les lignes <sup>1</sup> de Ste-Elisabeth, reine de Portugal, de laquelle sont issuz ceux de Florence, d'Autriche, de Savoie, de France, de Mantoue, de Bourg et Limbourg. A l'autre estage il y a quatre salles. Premièrement vient on dans une gallerie où il y a force portraits des roys et roignes. Delà on vient en une grande salle où il y a des belles peintures et trois belles fenestres en bas comme aussy en la précédente, où il y a deux tables, une de marbre avecq des pierreries, estimée à 100000 livres, l'autre bien faite avec de nacque de perles. Delà on entre dans une salette où le pourtraict de feu l'archiduc en Cordelier, comme on l'a veu mort. Enfin on entre dans l'oratoire où on voit 1° un ciboire d'or fin, un crucifix de bois, petits coffrets, un crucifix d'or massif et trois bras d'argent sur un autel; 2° le bras de St-Luc, avec des pinceaux, les bras de St-Martin et St-Bartholomé avec des couteaux, reliques de Ste-Marguerite, de Simeon et mille autres; 3° un marbre où il y a des peintures naturelles ainsi creues; 4° un grand autel, une croix avec quatre grosses pierres diamans, rubins, etc. de l'empereur Maximilien; enfin on y voit une très-belle bergerie.

Du chasteau on va descendre au jardin en carosse si on veut, et trouve on en descendant à droite un miroir si artistement mis qu'on peut voir ce qu'il y a de l'autre costé ces grottes; devant icelles des parterres qui arrousent des volieres, des

<sup>1</sup> Lignées.

réserves aux poissons, force galleries, force fontaines saillantes, 300 dains. Près du logis où l'infante loge il y a une fontaine avec deux lions de bois avec telles paroles : *hanc vivi fontis muscosam amœnitatem seres archid. Alberti oblectationi destinatum, optimo principi mors invidit.* Une autre fontaine est aussy de bois dans le grand parc où est la source, un autre avec des rochers en bas, etc. L'eau monte sur les rochers. Brief on y est en ville et au bois. Il y a encores plusieurs autres choses remarquables en ceste ville, le palais du prince d'Orange <sup>1</sup>, des Jesuittes, du duc d'Arschot, guere loing du Burghstraet. Le Marché aux Poissons est près de St-Nicolas. Le beau Grand Marché est devant la magnifique maison de ville, ou les comtes d'Egmont et Horn ont esté exécutez, avec une très belle fontaine, comme le marché aux poissons. Aussy het Koornhuys est près l'Estoile où les chartiers sont logez qui viennent icy de Cologne. Les rues principales sont Bergstraet, ou sont le Chat, les Quatre Chaudrons, le Loup, le Tonneau, de Paradystraet estroit et droit, Nievestraet <sup>2</sup>, etc. A la maison de ville <sup>3</sup>, il y a telles paroles : *A peste fame et bello libera nos Maria pacis. Hic votum pacis publice Elisabeth consecravi.* A l'autre costé, vis à vis la maison de ville, il y a encore un grand bastiment nommé N. <sup>4</sup>.

#### *Description de Lovain.*

26, 27 juin 1628, au Soleil.

Il y a quatre lieues de Bruxelles à Lovain : on passe par

<sup>1</sup> Aujourd'hui le Musée de tableaux et celui d'histoire naturelle. Voir notre *Hist. de l'Architect. en Belgique*, t. II, p. 326.

<sup>2</sup> Nieustraet (rue Neuve).

<sup>3</sup> A la façade de la Maison du Roi ou Broodhuys.

<sup>4</sup> La mémoire du voyageur est ici en défaut. C'est évidemment la Maison du Roi qu'il veut désigner.

trois villages <sup>1</sup> et tousiours par des vallées. Elle est située sur la Dele et est la plus ancienne de Brabant et principale demeure des étudiants, en laquelle le duc s'oblige par sement public et solennel, autrefois qualifiée du titre de comté. C'est une plaisante ville qui s'est souvent accreue, et tient aujourd'hui le circuit entre ses murs 4000 pas. Elle est aussy assez renommée par l'université qu'il y a de tous arts et langages, erigée en ce lieu par le duc Jehan le 4<sup>e</sup> l'an 1426. Elle a dedans l'enclos de ses murailles plusieurs pièces de terres labourables, prairies et montagnes, où y croist du vin <sup>2</sup>. C'est icy ou J. Lipsig a enseigné et auquel est succédé Ericyus Puteanus, vivant à présent et demeurant au chasteau sur le mont, qui a esté basti par les Romains. Ses murailles <sup>3</sup> sont de briques et n'a il point d'eau dedans ses fossées qu'en aucuns endroits seulement.

27 juin 1628.

De Lovain à Arschot, il y a trois lieues beau chemin, mais force eau. C'est une grande ville <sup>4</sup>, mais mal bastie. En venant il y a à droite une haute montagne où il y a des murs, et au bas des ramparts, point de murs, mais de l'eau et un chasteau. Il y a des haies dedans la ville et de la garnison. Elle est située sur le Demer.

D'Arshot à Weert, au comté de Horn, il y a quatorze lieues.

D'Arshot à Heubloome, seulement quelques maisons, soupé  
27 juin. . . . . 1 l.

De là à Beverloo liégeois, bourg, tousiours bruieries,  
disné 28 juin . . . . . 5 l.

<sup>1</sup> Audeghem, Tervueren et Berthem. La chaussée de Bruxelles à Louvain par Cortenberg n'a été construite qu'en 1715.

<sup>2</sup> Voir sur les vignobles de Louvain nos deux notices sur la *Culture de la vigne en Belgique*, dans le *Messager des Sciences et des Arts*, 1853 et 1843.

<sup>3</sup> Les murailles de la ville.

<sup>4</sup> Grande bevue. Aerschot n'était alors comme aujourd'hui qu'une petite ville peu importante.

De là à Peer, villette liégeoise, soupé au Faulcon. Tou-  
sieurs aussy sur des bruières Mechlerheyde, sur une  
rivière. . . . . 4 l.  
De là à Weert, ville et chasteau . . . . . 4 l.  

---

14 l.

29, 30 juin, à l'Espée d'or 1628.

Cette villette et chasteau sont au comté de Horn, sur une  
ruisseau, et il y a garnison du roy. Les murailles sont de briques,  
les remparts guere bons, de l'eau dedans les fossez, comme  
aussy tout à l'entour du chasteau. Il y a un grand marché,  
auquel est l'Espée d'or, et l'église, la tour de laquelle est de  
briques bien commencée, mais point finie, pourceque le comte  
qui fut exécuté à Bruxelles, ne voulut qu'elle devoit commander  
au chasteau. La maison de ville est aussy au marché, guere  
belle. Il y a cinq portes, gens à cheval et à pied, gouverneur  
et capitaine.

De Weert à Cologne il y a 19 l.

De Weert à Roermond 5 l.

Roermond 2 juillet 1628.

Nous disnâmes là au nom Jésus. La ville est fort belle, ornée  
de belles rues et larges, de belles maisons et portes de briques.  
La Meuse est un peu esloignée de la ville et la passe on une demie  
lieue de là en bateau. Le Roer qui vint de Juiller, se jette icy dans  
la Meuse dont le nom de la ville (derive). Il y a un méchant passage  
encores une petite lieue de la Meuse chez (sic) un village. C'est  
un vray coupe gorge. . . . . <sup>1</sup>/<sub>2</sub> l.

Soupé à Boure, trois ou quatre maisons seulement, et trouve  
on entre Roermond et Borch une église de Nostre Dame <sup>1</sup> qui  
fait des miracles, comme monstrent les jambes et bras de  
cire y penduz.

<sup>1</sup> A Kevelaer.

2 juillet.

Disné et soupé à Erckelens au Lion 5 1/2 l. C'est une bonne villette au pais de Gueldre et paie contribution. Elle a des murailles de briques, double fossé. On passe en ce chemin par des bruières et voit on à main droite le chasteau Dalemmond, le chasteau et village Mereck. On passe aussy par le village Berchle près de la ville et chasteau Wasseburgh; le chasteau et l'église sont sur une montagne et dedans Berchle il y a une belle maison de quelque gentilhomme, et près de Wassenburg on passe un petit bois ou il y a à gauche une église, le chemin fort montagneux. On passe encores par un village N. et trouve on en ce chemin les frontieres du pays de Gueldres et de Juliers separez de haies et d'une barriere ou il y a des sentinelles. Il y a encores 9 heures de chemin à cheval à Cologne d'Erckelens. Soupé à Busdorp, bourg, 6 l.

17 l.

On vient par Castres, villette bruslée, au pais de Juliers, avec doubles fossez, mais à un costé il y a une montagne qui luy commande. Elle est située sur la riviere d'Erfeld, qui sort de Bevert, guere loing de Castres, bourg et chasteau, et a droite, un peu devant que venir à Busdorp, on laisse bien près à gauche le bourg et chasteau entre des arbres.

De Busdorp à Cologne, ville . . . . . l. 2

l. 19

